

Très chers fils, ce n'est pas de gaieté de cœur que je vous

adresse ce mot aujourd'hui. Mon être entier en est bouleversé, mais après avoir longuement mesuré la portée de l'acte que je m'appête à poser, après avoir demandé autour de moi l'avis de ceux et celles qui vous aiment, votre mère, bien entendu, mais aussi vos oncles, tantes et cousins, un constat s'impose : la trajectoire que vous avez choisi d'insuffler à vos vies est incompatible avec les valeurs fondamentales auxquelles notre famille est attachée. Je parle ici de la discrétion, de la générosité, du sens du devoir. S'il est vrai que la décision de participer à cette émission de télévision-réalité vous appartient, c'est notre nom à tous que vous avez entaché en choisissant de le faire. Je comprends que les temps ont changé et que le besoin de reconnaissance de votre génération s'exprime de façon différente. Je comprends même que ce désir de prendre le contre-pied de l'éducation que vous avez reçue puisse faire partie d'une étape normale de votre développement, mais là s'arrête ma compassion. J'ai maintenant regardé l'ensemble des épisodes. Passe encore de vous entendre vous exprimer dans un langage si pénible que les sous-titres m'ont été nécessaires pour saisir les arguments que vous tentiez de faire valoir, passe aussi de vous voir parader dans des sous-vêtements taillés à même le tissu de nos armoiries, je ne peux pour autant excuser les scènes infamantes tournées avec votre complicité, en compagnie d'autres concurrentes, dans le spa du domaine familial. J'aimerais que cette lettre ne s'achève pas sur une note amère. Or, à ce stade, rien ne peut plus faire obstacle à la déception qui m'habite. Sachez que ce que je m'appête à coucher sur le papier me noue la gorge : Charles-Henri, Louis-Frédéric, **vous êtes déshérités.**



Séminaires de lecture rapide
DANIEL GAGNON

lecturerapide.info